ECONSTOR
Make Your Publications Visible.

A Service of
ZBW
Leibniz-Informationszentrum Wirtschaft
Leibniz Information Centre for Economics

Abrahamsen, Yngve et al.

Research Report

Prévisions pour le tourisme suisse. Édition de mai 2018

KOF Studien, No. 111

Provided in Cooperation with:
KOF Swiss Economic Institute, ETH Zurich

Suggested Citation: Abrahamsen, Yngve et al. (2018) : Prévisions pour le tourisme suisse. Édition de mai 2018, KOF Studien, No. 111, ETH Zurich, KOF Swiss Economic Institute, Zurich, https://doi.org/10.3929/ethz-b-000266281

This Version is available at:
https://hdl.handle.net/10419/184901

Standard-Nutzungsbedingungen:

Die Dokumente auf EconStor dürfen zu eigenen wissenschaftlichen Zwecken und zum Privatgebrauch gespeichert und kopiert werden.

Sie dürfen die Dokumente nicht für öffentliche oder kommerzielle Zwecke vervielfältigen, öffentlich ausstellen, öffentlich zugänglich machen, vertreiben oder anderweitig nutzen.

Sofern die Verfasser die Dokumente unter Open-Content-Lizenzen (insbesondere CC-Lizenzen) zur Verfügung gestellt haben sollten, gelten abweichend von diesen Nutzungsbedingungen die in der dort genannten Lizenz gewährten Nutzungsrechte.

Terms of use:

Documents in EconStor may be saved and copied for your personal and scholarly purposes.

You are not to copy documents for public or commercial purposes, to exhibit the documents publicly, to make them publicly available on the internet, or to distribute or otherwise use the documents in public.

If the documents have been made available under an Open Content Licence (especially Creative Commons Licences), you may exercise further usage rights as specified in the indicated licence.

WWW.ECONSTOR.EU

Mitglied der Leibniz-Gemeinschaft

ETH zürich Research Collection

Report

Prévisions pour le tourisme suisse - Édition de mai 2018

Author(s):
Abrahamsen, Yngve; Hälg, Florian; Rathke, Alexander; Sarferaz, Samad; Stettler, Christian; Sturm, Jan-Egbert

Publication Date:
2018-05-29

Permanent Link:

https://doi.org/10.3929/ethz-b-000266281 →

Rights / License:

In Copyright - Non-Commercial Use Permitted →

This page was generated automatically upon download from the ETH Zurich Research Collection. For more information please consult the Terms of use.

ETH Library

ETH zürich

KOF Swiss Economic Institute

Prévisions pour le tourisme suisse

Édition mai 2018

Yngve Abrahamsen, Florian Hälg, Dr. Alexander Rathke, Dr. Samad Sarferaz, Christian Stettler et Prof. Dr. Jan-Egbert Sturm

Études KOF, N° 111, mai 2018

KOF

Mentions légales

Éditeur

KOF Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF de Zurich
© 2018 KOF Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF de Zurich

Donneurs d'ordre

Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO),
Direction de la promotion économique
Politique touristique

innovation tourisme

Auteurs

Yngve Abrahamsen
Florian Hälg
Dr. Alexander Rathke
Dr. Samad Sarferaz
Christian Stettler
Prof. Dr. Jan-Egbert Sturm

Photos

Schweiz Tourismus
shutterstock

KOF

ETH Zurich
KOF Centre de recherches conjoncturelles
LEE G 116
Leonhardstrasse 21
8092 Zurich

Tél. +41 44 633 99 48
Fax +41 44 632 12 18
www.kof.ethz.ch
kof@kof.ethz.ch

Prévisions concernant le tourisme suisse

Les régions touristiques de Suisse ont enregistré une saison d'hiver positive, qui s'est traduite par un accroissement relatif notable du nombre des nuitées. D'après les dernières prévisions du KOF, les perspectives concernant la saison d'été et les deux années à venir sont favorables. Grâce à une bonne évolution de l'économie dans la zone euro et un taux de change plus favorable, les touristes européens reviennent en plus grand nombre en Suisse. Toutes les régions touristiques de Suisse bénéficient de ce redressement. Ainsi que le montre en outre une analyse spéciale du KOF, ces régions sont concernées à des titres variables par l'évolution du taux de change.

Persistance de la relance dans le tourisme suisse
La relance du tourisme suisse s'est poursuivie durant la dernière saison d'hiver. La bonne évolution de l'économie à l'étranger et la dépréciation du franc par rapport à l'euro ont généré de plus fortes impulsions de l'étranger. Par rapport à l'hiver précédent, les conditions météorologiques ont en outre été favorables. Les régions de montagne en particulier ont tiré profit d'un enneigement précoce ; et la croissance s'est maintenue dans les régions urbaines. Selon l'évaluation du KOF, le nombre des nuitées a progressé l'hiver dernier de 4,6% par rapport à la saison d'hiver précédente.

Perspectives favorables pour la saison d'été à venir
Étant donné la forte demande intérieure, la persistance des impulsions positives des marchés lointains et la demande en hausse en provenance de la zone euro, les perspectives sont en nette progression pour le tourisme suisse en ce qui concerne les deux prochaines années. La relance devrait ainsi se poursuivre. S'agissant de l'année en cours, le nombre des nuitées progressera probablement de 3,6% en variation annuelle grâce à la bonne saison d'hiver. Toutes les régions devraient bénéficier de cette relance généralisée. Les régions de montagne poursuivront leur processus de redressement. La dynamique sera la plus forte dans les villes sur l'ensemble de la période de prévision.

Demande touristique intérieure stable
Après avoir enregistré une évolution stable au cours des dernières années, la demande intérieure affichera probablement un regain de dynamique dans les années à venir. Cette évolution s'explique par la bonne situation conjoncturelle et la détente persistante sur le marché de l'emploi. Par ailleurs, la dépréciation du franc suisse par rapport à l'euro et le différentiel d'inflation vis-à-vis de l'étranger améliorent l'attrait des destinations domestiques au niveau des prix. Il est donc probable que la croissance par habitant des prestations touristiques bénéficiera davantage au marché intérieur et que les dépenses touristiques à l'étranger s'accroîtront moins que durant les dernières années.

Impulsions vigoureuses de l'étranger
Les plus fortes impulsions pour le tourisme suisse proviendront de l'étranger au cours des années à venir. Le tourisme demeure un secteur de croissance à l'échelle internationale. Cette évolution est soutenue par la bonne situation conjoncturelle de l'économie mondiale. Les plus fortes croissances devraient encore venir des marchés lointains. La Suisse devrait continuer à gagner en attrait non seulement pour les pays asiatiques mais aussi pour les pays arabes ; un accroissement du nombre des nuitées est également escompté de la part de grandes économies émergentes telles que le Brésil et la Russie. Le redressement du nombre des nuitées des clients de la zone euro devrait persister. La demande devrait lentement progresser en particulier de la part de pays proportionnellement importants que sont l'Allemagne et la France. Les perspectives demeurent réservées en ce qui concerne les touristes italiens et britanniques.

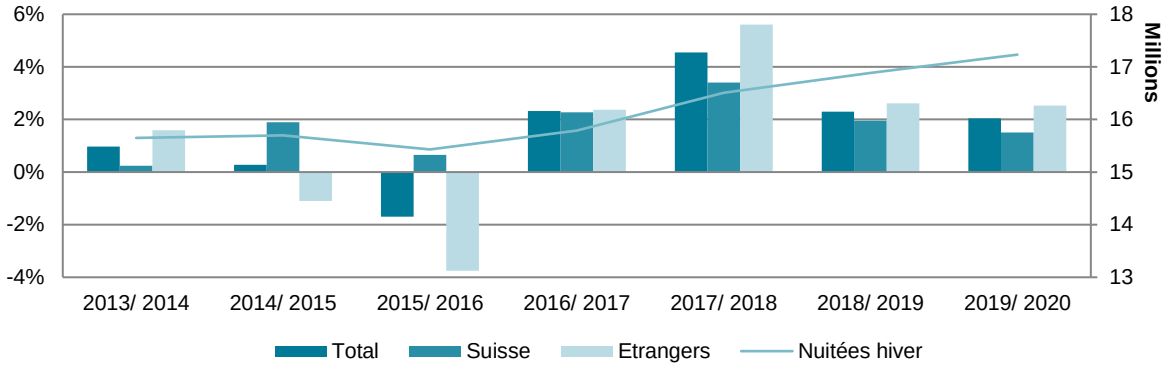
Analyse spéciale : incidence régionale du taux de change sur le nombre des nuitées
Environ 55% des nuitées dans les hôtels suisses sont imputables à des clients étrangers. L'appréciation du franc entraîne pour ses touristes un renchérissement du séjour en Suisse. Mais les hôtels sont-ils affectés au même titre dans les différentes régions touristiques ? L'analyse spéciale du KOF révèle de grandes différences entre les zones urbaines, les régions de montagne et les autres régions. Une analyse statistique montre que les régions touristiques alpines réagissent le plus aux variations du taux de change. Une appréciation de 1% du franc suisse entraîne en moyenne un recul de près de 2% du nombre des nuitées. La réaction est nettement moins marquée dans les villes et dans les autres régions. Ce constat pourrait s'expliquer par les différences de durée de séjour, les motifs de séjour et la composition des touristes dans les différentes régions touristiques.

Rétrospective hiver 2017/ 18

La relance du tourisme suisse se poursuit

La relance du tourisme suisse s'est poursuivie durant la dernière saison d'hiver. La bonne évolution de l'économie étrangère et la dépréciation du franc par rapport à l'euro ont fourni des impulsions vigoureuses de l'étranger. Par rapport à l'hiver précédent, les conditions météorologiques ont en outre été favorables. Les régions de montagne notamment ont bénéficié d'un enneigement précoce. Selon la dernière estimation[1], le nombre des nuitées a progressé de 4,6% par rapport à l'hiver précédent.

Graphique 1: Evolution des nuitées durant la saison hivernale
Taux de croissance par rapport à la même saison de l'année précédente; source: OFS, KOF



Développement notable de la demande intérieure

La demande intérieure a connu en hiver un développement supérieur à la moyenne. Selon la présente estimation, l'accroissement du nombre des nuitées s'est élevé à 3,4% par rapport à l'hiver précédent. En comparaison, la progression hivernale avait été en moyenne de 1,2% par an au cours des dix dernières années. Les bonnes conditions d'enneigement ont favorisé l'augmentation du nombre des nuitées de résidents dans les régions alpines, ce dont toutes les régions ont profité. Par ailleurs, le nombre des nuitées en ville a sensiblement augmenté. Les villes jouissent d'une popularité croissante auprès des résidents depuis quelque temps.

Demande allemande de nouveau dans le positif

La demande étrangère s'est fortement redressée durant l'hiver par rapport à l'année précédente. Outre la bonne évolution conjoncturelle dans la plupart des pays d'origine, la faiblesse du franc en particulier a sans doute aussi joué un rôle important. Cette dépréciation et des hausses de prix réservées ont permis d'améliorer la compétitivité des destinations suisses par rapport à l'étranger au cours de l'année écoulée. Le nombre des nuitées des étrangers s'est accru de 5,6%. Ce nombre a augmenté pour la première fois depuis dix ans de la part des visiteurs allemands ; mais les touristes français, italiens, américains et britanniques ont également contribué à la croissance.

Relance dans les Alpes

Les Alpes et les villes ont bénéficié de la forte demande. Alors que les villes ont le vent en poupe depuis un certain temps, les régions alpines se sont redressées après une saison hivernale médiocre l'an dernier. Toutes les régions de montagne en ont profité. Comme le montre l'analyse spéciale, elles ont davantage réagi aux variations du taux de change que les autres régions. Le Tessin est la seule région à avoir enregistré un recul des nuitées, principalement imputable à la faible demande de résidents.

[1] À la date de l'établissement des prévisions, seules les nuitées des cinq premiers mois de l'hiver 2017/ 18 ont été publiées.

Prévisions, évolutions et tendances internationales

L'économie mondiale affiche une forte dynamique conjoncturelle

L'essor de l'économie mondiale a persisté l'an dernier, même si la dynamique s'est affaiblie vers la fin de l'année. Les économies développées en particulier ont affiché une croissance vigoureuse. Ainsi, l'essor de la zone euro s'est étendu sur le plan géographique et sectoriel, et son économie a connu une expansion plus rapide que celle des États-Unis. De fortes contributions à l'expansion sont également venues des pays émergents asiatiques, avant tout de la Chine ; quant à l'Amérique latine et à la Russie, elles ont de nouveau fourni pour la première fois en cours d'année des impulsions positives. Les prix des matières premières ont augmenté à partir du milieu de l'année, sans pour autant produire de forts impacts sur les prix à la consommation jusqu'à présent. La divergence entre les grandes régions monétaires en matière de politique monétaire s'est accrue l'an dernier et s'accroîtra encore cette année. La banque centrale américaine devrait relever ses taux d'intérêt à trois reprises en 2018. Concernant la zone euro, le premier relèvement des taux n'est pas prévu avant 2019.

Tableau 1 : Évolution de l'économie internationale 2016-2019

	Produit intérieur brut					Consommation privée				
	06-15[a)]	**2016**	**2017**	**2018**	**2019**	**06-15[a)]**	**2016**	**2017**	**2018**	**2019**
Suisse	1.9	1.4	1.0	2.5	1.8	1.7	1.5	1.2	1.6	1.4
UE-28	0.8	1.9	2.5	2.3	1.9	0.5	2.3	2.0	1.7	1.7
Allemagne	1.5	1.9	2.5	2.4	2.0	0.9	1.9	2.1	1.5	1.8
France	0.9	1.1	2.0	2.2	1.8	1.0	2.1	1.3	1.7	1.7
Italie	-0.5	1.0	1.5	1.3	1.1	-0.4	1.4	1.3	1.1	1.1
UK	1.2	1.9	1.7	1.5	1.4	0.8	2.9	1.7	1.2	1.2
USA	1.5	1.5	2.3	2.6	2.2	1.7	2.7	2.7	2.8	2.3

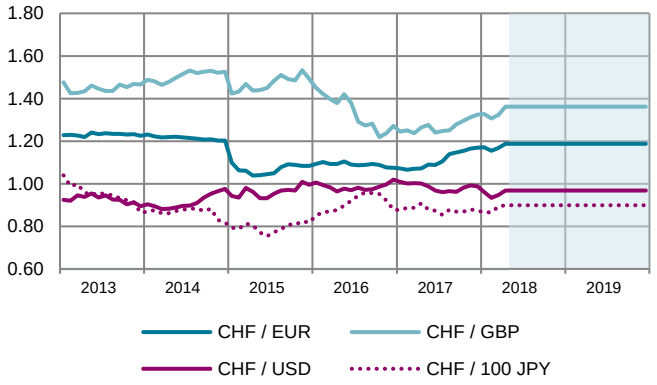
Indication concernant les années calendaires ; a) moyenne 2006-2015 ; source: KOF International Forecast

Selon les prévisions du KOF, la forte dynamique conjoncturelle de l'économie mondiale diminuera peu à peu durant la période de prévision. Dans les économies développées, moteurs de l'essor actuel, les écarts de production se sont en grande partie comblés l'an dernier. Au vu du contexte économique globalement positif, les entreprises devraient poursuivre l'extension de leur capacité, de sorte qu'une hausse sensible, mais non massive, de l'inflation est à prévoir dans les pays développés. En raison de sa politique fiscale et commerciale actuelle, le gouvernement américain constitue une source d'incertitude pour les prévisions. Une guerre commerciale avec les États-Unis aurait des répercussions négatives sur la conjoncture européenne ; la réforme fiscale américaine devrait fournir à court terme des impulsions positives à la conjoncture mondiale, mais elle devrait susciter des pertes à moyen terme dans les pays à fiscalité élevée.

Évolution favorable de l'économie suisse

À l'heure actuelle, l'économie suisse connaît un développement très réjouissant, les secteurs axés sur l'étranger comme sur le marché intérieur affichant une forte croissance. Cette évolution positive est notamment imputable à l'amélioration de la situation économique des principaux partenaires commerciaux ainsi qu'à la faiblesse du franc vis-à-vis de l'euro. Dans le cadre de la forte relance observée dans la zone euro, l'euro a poursuivi son appréciation par rapport au franc suisse. La valeur extérieure réelle du franc (sur une base pondérée du commerce extérieur) avoisine de nouveau celle d'avant l'abandon

Graphique 2: Cours des devises et prévisions
Source: KOF International Forecast



du taux plancher. Le franc s'est également de nouveau affaibli vis-à-vis de la livre sterling après la forte dépréciation de la monnaie britannique liée à la décision du Brexit en 2016. La situation s'est donc détendue pour la Banque nationale suisse (BNS). Étant donné la bonne situation conjoncturelle et l'accroissement du taux d'utilisation des capacités de production qui en découle, il est probable que la BNS s'orientera lentement vers un relèvement des taux d'intérêt, qui n'est toutefois pas prévu avant 2019. Les prévisions du KOF concernant l'économie suisse tablent sur une augmentation de la performance économique de 2,5% cette année ; elles sont donc légèrement plus optimistes qu'il y a encore six mois. La relance devrait donc se concrétiser peu à peu sur le marché de l'emploi.

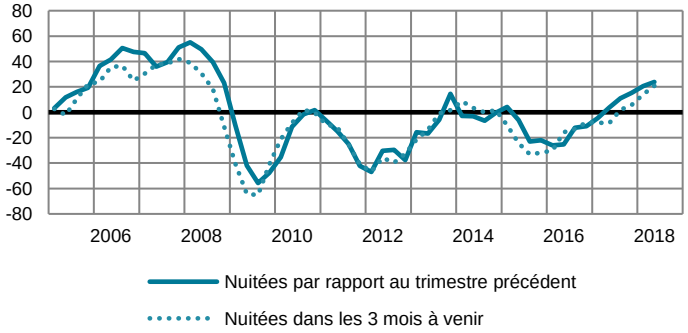
Éclaircie persistante dans l'hôtellerie

D'après l'enquête conjoncturelle menée par le KOF en avril 2018 auprès de l'hôtellerie, les entreprises jugent leur situation actuelle légèrement meilleure qu'il y a trois mois. Cette appréciation globalement plus positive résulte d'une évolution favorable dans la restauration, tandis que l'estimation des entreprises d'hébergement se maintient dans le positif. Concernant l'évolution escomptée des nuitées, l'estimation s'est encore améliorée par rapport à l'enquête précédente.

Évolution du tourisme international

Selon l'organisation mondiale du tourisme (UNWTO) le tourisme mondial a enregistré l'an dernier une forte croissance en variation annuelle. Les arrivées ont progressé de 7% par rapport à l'année précédente, ce qui représente un taux inédit depuis sept ans. Le bon résultat reflète la forte croissance affichée par l'économie mondiale l'an dernier. De plus, la demande a augmenté, notamment en France et en Belgique, qui avaient précédemment accusé de nets reculs en raison des problèmes de sécurité liés aux attentats terroristes. Par ailleurs, de grands pays comme le Brésil et la Russie présentent de nouveau une demande touristique en hausse. Pour l'année en cours, l'UNWTO prévoit une croissance de 4% de la demande touristique mondiale, ce qui correspond à la moyenne à long terme.

Graphique 3: Enquête du KOF dans l'hôtellerie
Source: KOF



Risques prévisionnels

Le principal risque prévisionnel réside dans le contexte international. Ainsi, il se pourrait que l'abandon d'une politique monétaire très expansive sur des marchés d'exportation importants pour la Suisse passe moins inaperçu qu'on ne l'espère, ou que les tensions dans un foyer de crise international accentuent fortement les incertitudes économiques. Le risque plutôt croissant d'un Brexit désordonné au printemps 2019 constitue également un risque. Pour le tourisme, les risques se situent en même temps dans les fortes variations des taux de change. De même, le regain de préoccupation en matière de sécurité par suite d'attentats terroristes peut brusquement affecter le secteur touristique.

2 Prévisions concernant le tourisme suisse

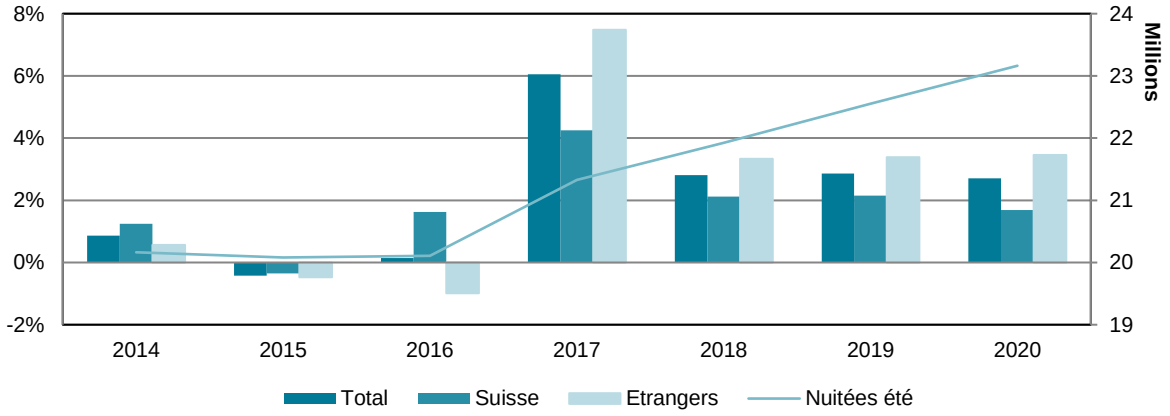
2.1 Nuitées dans les hôtels et établissements thermaux

Prévisions été 2018

Perspectives favorables pour la prochaine saison d'été

Étant donné l'amélioration de la conjoncture internationale et la dépréciation persistante du franc suisse, les perspectives de la prochaine saison estivale se sont encore améliorées par rapport aux dernières prévisions. Le nombre des nuitées devrait s'accroître de 2,8% par rapport à la saison précédente, caractérisée par de très fortes croissances liées à la relance notamment de la part des touristes étrangers.[2] La plus forte dynamique est à nouveau attendue des étrangers. Outre les marchés lointains, les touristes européens fournissent également quelques impulsions. La croissance bénéficie d'une large assise.

Graphique 4: Évolution des nuitées durant la saison estivale par région
Taux de croissance par rapport à la même saison de l'année précédente; source: OFS, KOF



Développement dynamique de la demande intérieure

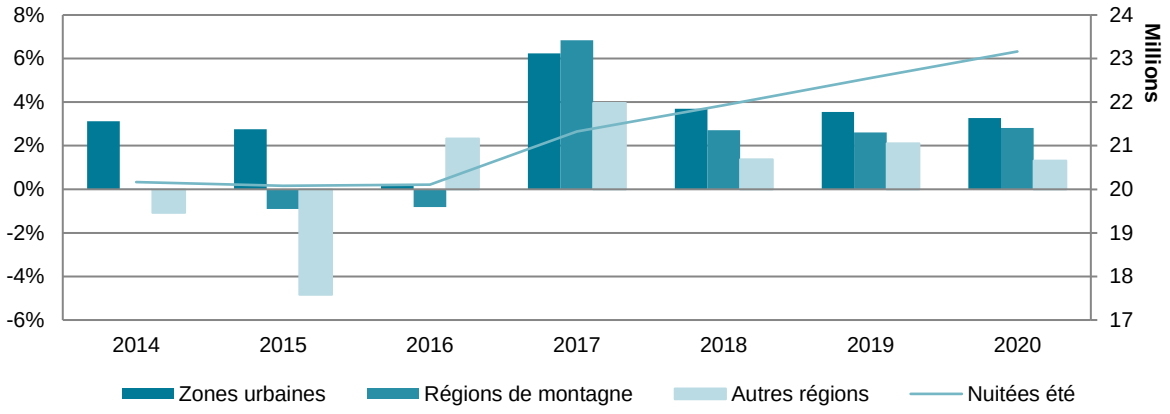
À l'instar de la saison d'été 2017, la prochaine saison estivale devrait connaître une demande intérieure dynamique. La conjoncture intérieure s'avère actuellement solide et le redressement observé sur le marché de l'emploi se poursuit. En même temps, les destinations intérieures ont également gagné en compétitivité au niveau des prix pour les résidents. Selon les prévisions, le nombre des nuitées devrait s'accroître de 2,1% l'été prochain. Les plus fortes impulsions sont de nouveau escomptées dans les villes. Mais la demande devrait aussi de nouveau progresser dans les régions alpines. À l'inverse, le nombre des nuitées devrait légèrement régresser dans le Tessin, ce qui s'explique sans doute par la fin de la campagne Raiffeisen, qui avait temporairement stimulé la demande durant l'été 2017.

Hausse de la demande en provenance des pays voisins

Durant la dernière saison estivale, le nombre des nuitées des étrangers a affiché une très forte hausse (7,5%), imputable au retour des clients asiatiques, qui ne s'étaient pas déplacés l'an dernier en raison des menaces terroristes et des changements de visa, ainsi qu'à la relance dans les pays européens. Concernant la saison à venir, le KOF prévoit encore une forte croissance des marchés lointains. En dehors des pays asiatiques, davantage d'impulsions devraient venir d'Amérique latine et de Russie. Vu la récente dépréciation du franc, le KOF prévoit également une augmentation en provenance des pays européens. Les nuitées d'étrangers devraient progresser de 3,3% cet été.

[2] Le taux de croissance élevé de l'an dernier s'explique à vrai dire également par l'admission des auberges de jeunesse dans les statistiques. Cet effet augmente le taux de croissance d'environ 1,3 point de pourcentage.

Graphique 5: Évolution des nuitées durant la saison estivale par région
Taux de croissance par rapport à la même saison de l'année précédente; source: OFS, KOF



Les régions de montagne bénéficient de l'évolution positive de la zone euro

La poursuite de la relance du nombre des nuitées devrait profiter à l'ensemble des régions. La dynamique reste toutefois la plus forte dans les zones urbaines. Pour l'été à venir, le KOF prévoit un accroissement du nombre des nuitées de 3,7% dans les villes. En raison de la hausse de la demande, les villes n'ont cessé de développer leur capacité d'accueil. Dans les régions de montagne, la relance amorcée l'an dernier se confirme peu à peu. Selon la présente estimation, le nombre des nuitées devrait croître de 2,7%. Les régions alpines bénéficient de l'augmentation de la demande intérieure ainsi que du retour des touristes de la zone euro. Les autres régions présentent la plus faible dynamique. Au Tessin, un effet boomerang est à prévoir étant donné l'issue de la campagne auprès des sociétaires de Raiffeisen.

Prévisions période 2018–2020

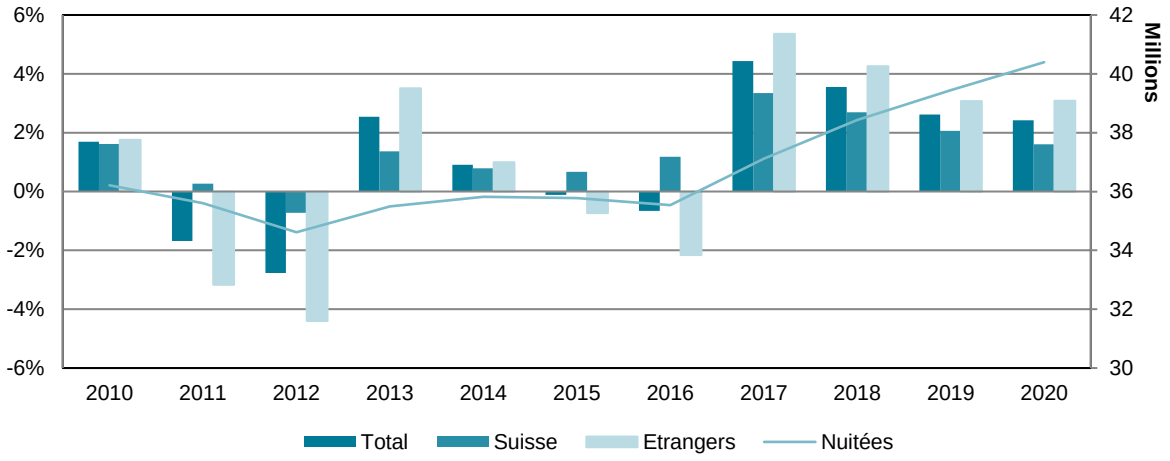
Perspectives en hausse

Vu la vigueur de la demande intérieure, les impulsions positives persistantes en provenance des marchés lointains et la demande croissante du côté de la zone euro, les perspectives sont à la hausse pour le tourisme suisse et les deux années touristiques à venir. Le redressement devrait ainsi se confirmer. Pour l'année en cours, l'accroissement du nombre des nuitées s'élèvera déjà à 3,6% en variation annuelle, grâce à la bonne saison hivernale. Toutes les régions devraient bénéficier dette relance généralisée. Les régions de montagne poursuivront leur processus de redressement. La dynamique demeurera la plus forte dans les villes durant l'ensemble de la période de prévision.

Stabilité de la demande intérieure

Après un développement stable de la demande intérieure au cours des dernières années et un accroissement annuel moyen du nombre des nuitées d'environ 1%, les années touristiques à venir connaîtront sans doute un nouveau regain de dynamique. Cette évolution s'explique par la bonne situation conjoncturelle et la détente persistante sur le marché de l'emploi. De plus, la dépréciation du franc suisse vis-à-vis de l'euro et le différentiel d'inflation par rapport à l'étranger accroîtront l'attrait des destinations intérieures au niveau des prix. Les prix hôteliers relatifs en euro en Suisse, par rapport à l'Autriche, ne sont plus que de 4% supérieurs à la valeur de 2010. En 2015, le rapport de prix était encore de plus de 20% supérieur à la valeur de 2010. Durant la période à venir, il est donc probable que la croissance par habitant bénéficiera de nouveau davantage aux destinations domestiques et que les dépenses touristiques à l'étranger croîtront moins fortement qu'au cours des dernières années.

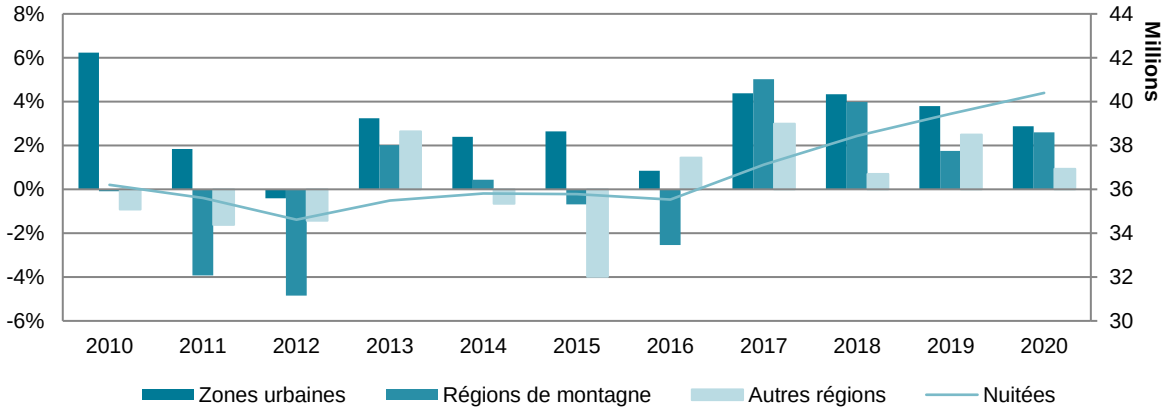
Graphique 6: Évolution des nuitées par année touristique
Taux de croissance par rapport à l'année précédente; source: OFS, KOF



Fortes impulsions de l'étranger

Durant les années touristiques à venir, les principales impulsions pour le tourisme suisse viendront de l'étranger. Le tourisme demeure un secteur en croissance sur le plan international. Et cette situation est confortée par la bonne situation de la conjoncture mondiale. Les plus fortes croissances devraient encore être le fait des marchés lointains. Outre les pays asiatiques, la Suisse devrait aussi gagner en attrait auprès des touristes arabes et des ressortissants de grands pays émergents comme le Brésil et la Russie. Le KOF mise aussi sur une forte croissance du côté des touristes américains. Le redressement du nombre des nuitées de touristes de la zone euro devrait se poursuivre. La demande devrait lentement progresser en particulier de la part de pays proportionnellement importants que sont l'Allemagne et la France. Les perspectives demeurent réservées en ce qui concerne les touristes italiens et britanniques.

Graphique 7: Évolution des nuitées par année touristique et par région
Taux de croissance par rapport à l'année précédente; source: OFS, KOF



Toutes les régions profitent de la relance

La relance du tourisme suisse bénéficie d'une large assise en ce qui concerne les pays d'origine ; toutes les régions devraient également tirer profit de la hausse de la demande. En montagne, l'évolution est de nouveau à la hausse, après quelques années maigres, en particulier grâce aux touristes européens et résidents. Les régions de Berne et de Lucerne afficheront la plus forte dynamique, mais l'accroissement du nombre des nuitées sera aussi sensible dans les Grisons. Cependant, les zones urbaines présenteront encore la plus forte dynamique sur l'ensemble de la période de prévision.

2.2 Dépenses touristiques et valeur ajoutée du tourisme

Dépenses touristiques étrangères

Les dépenses touristiques des étrangers en Suisse sont calculées par le biais des statistiques touristiques, selon lesquelles ces dépenses se sont élevées l'an dernier à environ 16,7 milliards de francs, soit 4,3% de plus qu'en 2016. Grâce à la forte demande et à la détente observée concernant le taux de change, l'évolution des prix s'est avérée positive pour la première fois depuis trois ans. Selon les statistiques touristiques, les prix des prestations touristiques domestiques ont augmenté de 0,9% l'an dernier. En 2017, les dépenses touristiques des résidents à l'étranger avaient grimpé à 16,9 milliards de francs, ce qui avait eu pour effet un solde négatif du bilan touristique. Cette année, grâce à une forte croissance du nombre de visiteurs étrangers, les dépenses touristiques étrangères devraient s'accroître de 5,8% pour atteindre 17,7 milliards de francs. Et grâce à la dépréciation du franc vis-à-vis de l'euro, le tourisme domestique bénéficiera d'une plus grande marge de manœuvre au niveau de la fixation des prix. Les prix croîtront cette année de 0,8% selon les prévisions.

Tableau 2 : Composantes monétaires du tourisme suisse et prévisions 2017-2019

	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Dépenses touristiques étrangères (exportations touristiques)	15'568	16'319	15'793	16'019	16'704	17'672	18'671
Dépenses touristiques domestiques	19'620	18'805	19'360	20'453	21'304	22'015	22'664
Dépenses touristiques totales (demande touristique globale)	35'188	35'124	35'153	36'473	38'008	39'687	41'335
Valeur ajoutée brute	15'932	16'197	16'039	16'412	17'154	17'945	18'724
Variation de la valeur ajoutée	1,0%	1,7%	-1,0%	2,3%	4,5%	4,6%	4,3%

En millions de francs, aux prix courants pour les années calendaires ; exportations touristiques extraites du bilan touristique de l'OFS (2017 : chiffres provisoires) ; dépenses touristiques domestiques et valeur ajoutée brute fournies par OFS pour 2013-2016, estimations du KOF pour 2017 ; 2018-2019 : prévisions du KOF.

Dépenses touristiques domestiques

Les dépenses touristiques des résidents sont dérivées du compte satellite du tourisme ainsi que de l'enquête auprès des ménages de l'Office fédéral de la statistique (OFS). Selon l'estimation du KOF, les résidents de Suisse ont dépensé l'an dernier environ 21,3 milliards de francs en prestations touristiques domestiques, ce qui représente une croissance de 4,2% en variation annuelle. Concernant l'année 2018, le KOF prévoit une hausse des dépenses de 3,3%, compte tenu de la demande intérieure positive. La hausse d'environ 1% des prix par rapport à l'année précédente y est incluse. La progression devrait se situer aux alentours de 3% par an durant les années à venir.

Valeur ajoutée du tourisme

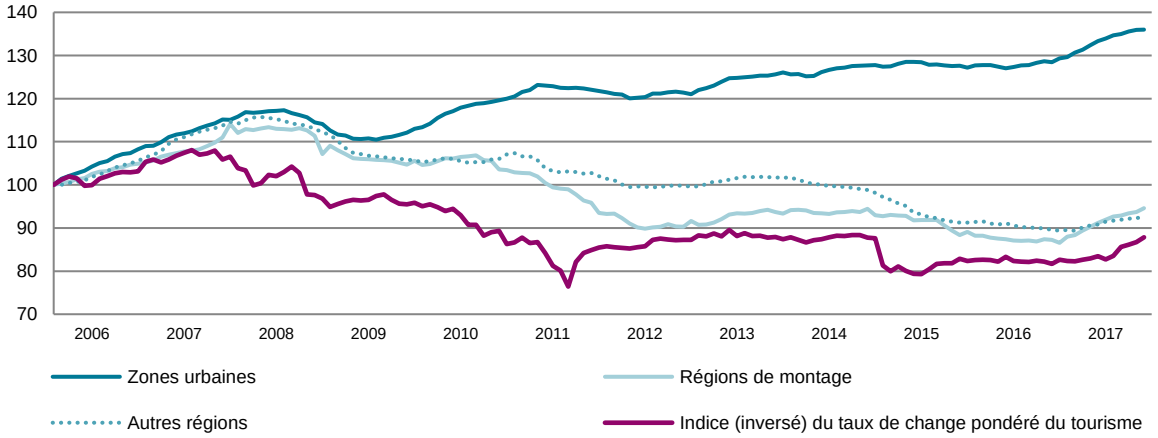
Les dépenses des touristes étrangers et suisses révèlent la demande touristique globale et la production brute. La valeur ajoutée brute du tourisme est calculée dans le compte satellite du tourisme ; on l'obtient en déduisant les consommations intermédiaires de la demande touristique globale. Pour l'année en cours, étant donné la relance de la demande étrangère et la persistance positive de la demande intérieure, une forte croissance de la demande globale est prévue. La situation bénéficiaire s'améliorera en même temps, en raison de l'évolution positive des prix. La valeur ajoutée brute a sans doute progressé de 4,5% l'an dernier ; elle s'accroîtra de 4,6% cette année.

3 Analyse spéciale : incidence régionale du taux de change sur le nombre des nuitées

Évolution différente dans les zones urbaines et en montagne

Environ 55% des nuitées dans les hôtels suisses sont le fait de clients étrangers. En cas d'appréciation du franc suisse, le séjour en Suisse se renchérit pour ces touristes étrangers. L'expérience montre que cela a une incidence négative sur le nombre des nuitées. Mais les hôtels sont-ils affectés de la même manière par les variations du taux de change dans les différentes régions touristiques ? La figure 8 compare l'évolution des nuitées dans les différentes zones touristiques et l'indice du taux de change (inversé) pondéré du tourisme depuis 2005.[3] On constate de grandes différences entre les zones urbaines, les régions de montagne et les autres régions. Ainsi, après l'apparition de la crise financière de 2008, le nombre des nuitées de touristes étrangers a fortement décru en montagne avec un léger décalage dans le temps par rapport au renchérissement constant du franc suisse. Ce recul n'a pris fin qu'avec l'introduction du taux plancher par la Banque national suisse en septembre 2011. Le graphique montre également le redressement du nombre des nuitées à la suite de l'affaiblissement du franc depuis mi-2017.

Graphique 8: Nombre de nuitées de touristes étrangers par région et indice du taux de change pondéré du tourisme
Valeurs lissées; indice 100: janvier 2006; source: OFS, SECO, KOF



L'évolution s'est avérée très différente dans les zones urbaines. Ici, le nombre des nuitées de clients étrangers a évolué dans une mesure relativement indépendante du taux de change, même si la récente dépréciation du franc suisse semble encore accélérer la croissance relativement soutenue. Dans les autres régions, le nombre des nuitées a suivi une évolution similaire à celle des régions de montagne. L'effet du taux de change semble à vrai dire ici un peu plus faible.

Évaluation des incidences régionales du taux de change

Une analyse empirique publiée l'an dernier[4] sur l'effet produit par le taux de change sur le nombre des nuitées dans des commune suisses confirment l'impression de la figure 8. Selon cette étude, les communes rurales et dépendantes du tourisme sont nettement plus tributaires du taux de change que les villes. Sur la base du modèle de cette étude, la présente analyse a évalué l'influence du taux de change

[3] À propos du taux de change pondéré du tourisme, voir l'analyse spéciale des prévisions du KOF pour le tourisme suisse d'octobre 2016.
[4] Stettler, C. (2017). How Do Overnight Stays React to Exchange Rate Changes? In: Schweizerische Zeitschrift für Volkswirtschaft und Statistik, 153(2), S. 123–165.

sur le nombre des nuitées dans les 13 régions touristiques. Nous avons utilisé les données mensuelles concernant les nuitées pendant la période de janvier 2005 à février 2018, ventilées par région touristique et par pays d'origine des touristes. Ce degré de précision nous a permis, par rapport à certains facteurs, de contrôler ceux qui pouvaient également influer sur le nombre des nuitées. En fait partie l'évolution des revenus dans les pays d'origine des touristes ainsi que des effets spécifiques généraux tels que l'ajustement des prix hôteliers, par exemple.

Tableau 3 : Élasticité du taux de change en région touristique

Région	Coefficient	Erreur type	Région	Coefficient	Erreur type
Grisons	2.034	0.306	Vaud	0.940	0.166
Suisse orientale	0.987	0.383	Genève	0.408	0.098
Région de Zurich	0.337	0.220	Valais	1.850	0.343
Lucerne / lac des Quatre-Cantons	1.482	0.297	Tessin	1.827	0.544
Région de Bâle	-0.068	0.179	Région de Fribourg	0.140	0.239
Région de Berne	1.831	0.245	Argovie	0.958	0.295
Jura & pays des Trois-Lacs	0.465	0.309			

Résultats fondés sur le modèle de régression utilisée par Stettler (2017), période d'analyse : janvier 2005 à février 2018; variable expliquée : logarithme des nuitées d'étrangers mensuelles par région touristique pays d'origine des touristes ; variables explicatives (décalage de trois mois): logarithme des taux de change réel entre la Suisse et les pays d'origine, logarithme du produit intérieur brut réel des pays d'origine ; le modèle contrôle des facteurs spécifiques des pays d'origine et des régions touristiques (y compris le schéma saisonnier spécifique) ainsi que l'évolution régionale sur la base de variables muettes en interaction ; les erreurs types sont robustes au niveau région touristique et pays d'origine.

Effet marqué du taux de change dans les régions de montagne

Le tableau 3 présente les coefficients estimés ainsi que les erreurs types de l'analyse empirique. Les coefficients des différentes régions montrent dans quelle mesure le nombre des nuitées de touristes étrangers a réagi aux variations du franc suisse (élasticité du taux de change). Nous avons estimé le coefficient le plus élevé (2) pour les Grisons. Autrement dit, le nombre des nuitées de touristes étrangers dans les Grisons diminuera de 2%, si le franc s'apprécie de 1%. Dans le Valais également, ainsi que le Tessin et la région de Berne, le nombre des nuitées de touristes étrangers réagit très fortement aux variations du taux de change. Dans les trois régions, une appréciation de 1% du franc suisse entraîne une baisse d'un bon 1,8% des nuitées. À l'inverse, dans les régions urbaines de Bâle, Genève et Zurich, nous n'observons qu'une influence faible voire inexistante du taux de change. Nous avons en outre estimé des coefficients statistiquement non significatifs pour les régions de Fribourg, ainsi que du Jura & et du pays des Trois-Lacs.

Variation dans la durée et le motif du séjour

Une des principales raisons expliquant la différence d'influence du taux de change entre les régions rurales et les zones urbaines pourraient résider dans les différents motifs de séjour des touristes. Ainsi, les hommes d'affaires logeant en ville pourraient présenter en majorité une plus faible sensibilité aux prix que les vacanciers. Par ailleurs, la durée de séjour moyenne dans les zones urbaines est nettement inférieure à celle observée dans les régions de montagne. Pour les vacanciers séjournant longtemps en Suisse, il importe davantage de comparer le niveau des prix avec celui d'autres destinations étrangères. En fin de compte, les régions touristiques se distinguent dans leur structure des marchés d'origine. Ainsi, les touristes provenant des marchés lointains, qui séjournent souvent en ville, tendent à présenter une plus faible sensibilité aux taux de change que les touristes européens, car, pour eux, les dépenses en Suisse représentent une plus faible part du budget total de leur voyage. Pour les touristes asiatiques en particulier, la Suisse est en outre souvent visité dans le cadre d'un circuit européen. Le niveau du franc ne devrait avoir pratiquement aucune influence sur la décision de voyager.

Annexe

Tableau A1 : Prévisions concernant les nuitées par saison et par pays d'origine

	Hiver 2017/ 18	Été 2018	Hiver 2018/ 19	Été 2019	Hiver 2019/ 20	Été 2020
Total	4.6%	2.8%	2.3%	2.9%	2.0%	2.7%
Suisse	3.4%	2.1%	1.9%	2.2%	1.5%	1.7%
Étranger	5.6%	3.3%	2.6%	3.4%	2.5%	3.5%
Allemagne	4.4%	1.8%	0.5%	1.1%	0.3%	0.5%
Royaume-Uni	3.1%	0.0%	0.7%	-0.7%	-0.8%	-2.6%
États-Unis	5.0%	1.4%	7.0%	3.2%	3.0%	3.5%
France	3.0%	2.0%	2.7%	0.7%	1.6%	-0.2%
Italie	3.6%	1.5%	-0.7%	-0.3%	1.0%	-0.8%
Autres pays étrangers	7.3%	4.9%	3.5%	5.1%	4.2%	5.6%

Tableau A2 : Données historiques et prévisions concernant les nuitées par année et par pays d'origine

	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Total	-0.1%	-0.7%	4.4%	3.6%	2.6%	2.4%
Suisse	0.7%	1.2%	3.3%	2.7%	2.1%	1.6%
Étranger	-0.7%	-2.2%	5.4%	4.3%	3.1%	3.1%
Allemagne	-10.8%	-5.5%	0.6%	3.0%	0.8%	0.4%
Royaume-Uni	-0.9%	0.2%	-2.1%	1.5%	0.0%	-1.7%
États-Unis	5.5%	5.3%	11.4%	2.6%	4.4%	3.3%
France	-5.9%	-2.3%	0.4%	2.5%	1.7%	0.7%
Italie	-5.9%	-1.4%	-2.0%	2.5%	-0.5%	0.1%
Autres pays étrangers	4.0%	-2.6%	8.5%	5.8%	4.5%	5.1%

Tableau A3 : Prévisions concernant les nuitées par saison et par région

	Hiver 2017/ 18	Été 2018	Hiver 2018/ 19	Été 2019	Hiver 2019/ 20	Été 2020
Régions alpines	5.5%	2.7%	0.7%	2.6%	2.3%	2.8%
Régions urbaines	5.2%	3.7%	4.1%	3.5%	2.4%	3.3%
Autres régions	-0.5%	1.4%	3.2%	2.1%	0.2%	1.3%
Grisons	5.6%	2.0%	0.5%	3.6%	3.1%	3.2%
Berne	5.6%	3.1%	1.9%	2.4%	2.8%	3.5%
Lucerne / Lac des Quatre-Cantons	5.9%	3.5%	0.2%	3.0%	1.8%	2.6%
Valais	5.1%	1.9%	0.3%	1.3%	1.2%	1.5%
Tessin	-4.2%	1.1%	3.8%	3.2%	2.9%	2.4%
Vaud	1.8%	3.1%	4.6%	3.4%	1.6%	2.2%

Tableau A4: Données historiques et prévisions concernant les nuitées par année et par région

	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Régions alpines	-0.7%	-2.5%	5.0%	4.0%	1.8%	2.6%
Régions urbaines	2.6%	0.8%	4.4%	4.3%	3.8%	2.9%
Autres régions	-4.0%	1.4%	3.0%	0.7%	2.5%	0.9%
Grisons	-5.0%	-3.4%	3.8%	3.9%	1.9%	3.2%
Berne	1.0%	-1.6%	7.0%	4.1%	2.2%	3.2%
Lucerne / Lac des Quatre-Cantons	5.4%	-2.7%	2.9%	4.4%	2.0%	2.3%
Valais	-2.5%	-2.5%	6.1%	3.6%	0.8%	1.3%
Tessin	-6.0%	4.7%	7.4%	-0.3%	3.3%	2.5%
Vaud	0.6%	4.5%	3.5%	2.6%	3.9%	1.9%

Tableau A5 : Données historiques et prévisions concernant les nuitées par année, par région et par pays d'origine

	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Total régions alpines	-0.7%	-2.5%	5.0%	4.0%	1.8%	2.6%
Suisse	-0.3%	-0.3%	3.4%	3.1%	1.9%	1.0%
Étranger	-1.1%	-4.7%	6.6%	4.9%	1.6%	4.2%
Zones urbaines	2.6%	0.8%	4.4%	4.3%	3.8%	2.9%
Suisse	5.6%	1.9%	2.6%	5.3%	3.1%	3.7%
Étranger	1.3%	0.4%	5.2%	3.9%	4.1%	2.5%
Autres régions	-4.0%	1.4%	3.0%	0.7%	2.5%	0.9%
Suisse	-2.2%	3.9%	3.9%	-0.8%	1.3%	0.7%
Étranger	-6.7%	-2.4%	1.4%	3.3%	4.4%	1.3%

Variation moyenne du nombre des nuitées dans les hôtels et les établissements thermaux par rapport à la période précédente en % ; données historiques et prévisions (zone grisée)

Sources : OFS, KOF

Remarques méthodologiques

Année touristique : L'année touristique dure de novembre à octobre de l'année suivante

Saison d'hiver : La saison d'hiver dure de novembre à avril

Saison d'été : La saison d'été dure de mai à octobre

Régions alpines : Régions touristiques couvrant Berne, les Grisons, le Valais et Lucerne / Lac des Quatre-Cantons

Régions urbaines : Régions touristiques couvrant Bâle, Berne, Genève, le canton de Vaud et Zurich

Autres régions : Régions touristiques couvrant l'Argovie, Fribourg, le Jura et les Trois-Lacs, la Suisse orientale et le Tessin

Les prévisions touristiques du KOF sont établies à la demande du Secrétariat d'État à l'économie (SECO). Conformément à la législation sur la promotion de l'innovation, de la coopération et de la professionnalisation dans le tourisme (Innotour), le SECO a la possibilité de financer les prévisions touristiques. Celles-ci sont directement destinées au secteur touristique et au